

RES PHOTOGRAPHICA



PAUL LACHAIZE - LE FUSIL PHOTOGRAPHIQUE - IMPRESSIONNISME ET PHOTOGRAPHIE - DU COTÉ DE CHEZ FEX INDO - LE PHOTO-SILHOUETTE - LE POLAROID CU-70 - LE BESSA À TÉLÉMÈTRE - L'HÉMAX BLEU.

CLUB NIEPCE LUMIÈRE N°182 AOÛT 2014 9€

BIÈVRES 2014, QUELQUES INSTANTS PRIVILÉGIÉS.



Annie Bandelier et Jocelyne Mouradian.



Armand Mouradian, Christian Blosseville et Gervais Sauviat.



Bernard Debruyne et Jacques Charrat devant le stand matériel.



Un Bureau très dynamique.
Armand Mouradian, Gérard Bandelier, Daniel Métras



Cà, c'est Bièvres,
une découverte splendide.



Cà, c'est aussi Bièvres,
Jocelyne et Armand Mouradian déjeunent.



Cà, c'est toujours Bièvres, protection du stand
pour la nuit.
Isabelle Debruyne, Gérard Bandelier, Armand
Mouradian et Eddie Tavitian à la manœuvre.

Il est toujours difficile de faire un choix dans les nombreuses photos faites tout au long de cette belle foire de Bièvres. Avec toute la partialité voulue, je vous propose quelques instants de cette manifestation et vous reconnaîtrez plusieurs membres éminents de notre Club. Même si vous voyez quelques flacons de liqueur de couleur rouge circuler, il s'agit uniquement d'un cordial pour remonter le moral des troupes toujours sollicités pour apporter le meilleur à nos visiteurs. **Page 4**

Remerciements à, pêle-mêle, Jacques Charrat, Jocelyne et Armand Mouradian, Daniel Métras, Annie Bandelier, Isabelle et Bernard Debruyne, Isabelle Cosson, Gervais Sauviat, Bernard Muraccioli, Christian Blosseville et Madame, Jean Louis Bessenay, Jean Yves Moraux pour leur aide précieuse. Salut à nos amis du Limousin qui ont partagé ces instants privilégiés.

Honte à moi, si j'ai oublié **Res Photographica n°162** certainement. 📷

Qu'est-ce que la dynamique ? Si l'on en croit le dictionnaire il s'agit de quelque chose de relatif aux forces, au mouvement, par opposition à statique. Il existe des synonymes qui illustreront mieux mon propos comme actif, ardent, énergique, entreprenant, force, pétulant, remuant, vaillant, vivant. Eh bien, si nous faisons le bilan de la foire de Bièvres 2014, je ne peux qu'employer les termes de actif, entreprenant, vaillant et vivant pour caractériser la dynamique que vous avez démontrée.

Notre stand, que j'avais voulu grand, a accueilli sur ses 8 mètres de long, de nombreux adhérents prêts à monter, préparer, installer, discuter et présenter le Club aux visiteurs et ainsi montrer une belle dynamique. Je m'en félicite car les résultats ont été à la hauteur de ce dynamisme en dépassant allègrement mes prévisions en nombre d'adhérents nouveaux et en chiffre de ventes. Aussi, un grand bravo à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à cet événement.

Plusieurs enseignements peuvent en être tirés. Faire de notre stand un vrai lieu de partage et de plaisir, permettre à chacun de pouvoir présenter

sa dernière trouvaille, offrir aux visiteurs une belle image et ainsi avoir envie de nous rejoindre pour plein d'aventures excitantes. Un cocktail gagnant.

Dans ce nouveau magazine, vous pourrez aussi découvrir que notre Assemblée Générale a été un vrai moment de partage et d'émotion. Un pèlerinage à travers Chalon sur Saône, ville natale de Nicéphore Niépce, un arrêt émouvant à la maison du Gras et des réunions en commun avec l'Exakta Club. De vraies rencontres avec des surprises comme cette désormais traditionnelle brocante entre amis.

Votre magazine prend une nouvelle forme grâce à la mise en place d'une équipe de mise en page. Vous trouverez des articles courts, des articles de réflexion et de nombreuses illustrations, souhait de quelques uns d'entre vous qui ont déjà répondu à notre enquête de satisfaction.

Même si la chaleur estivale vous oblige à raser les murs, je vous souhaite que ce soient ceux des brocanteurs, des magasins spécialisés ou des musées pour un été plein de découvertes. 🐶

Une caricature de Nadar, collection Lucien Gratté



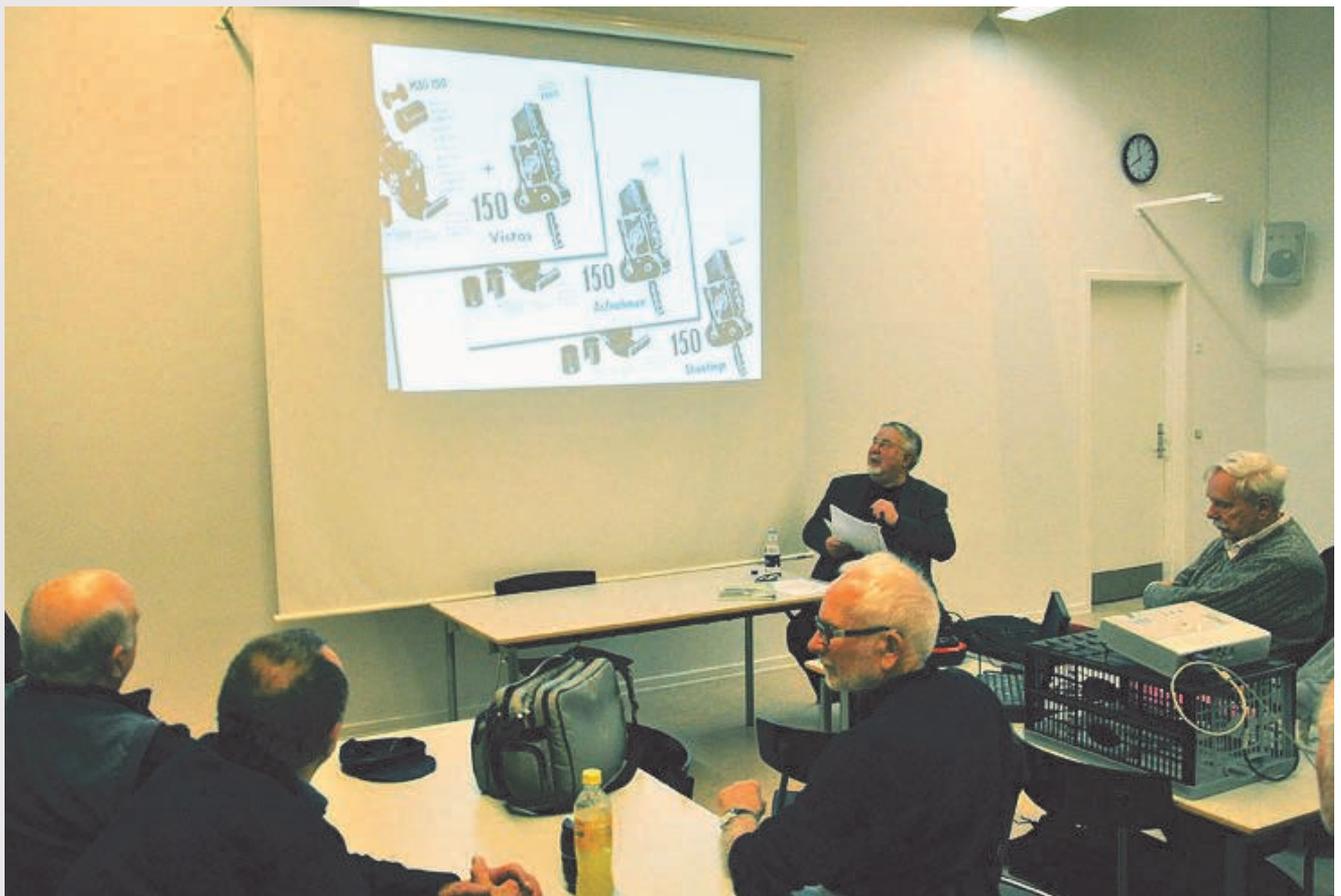
- 3 Éditorial**
G. Bandelier
- 4 Paul Lachaize à l'honneur au Danemark**
E. Villa
- 6 Le fusil photographique**
J. M. Legé
- 8 Impressionisme et photographie**
G. Bandelier
- 10 Du côté de chez FEX INDO**
D. Métras
- 12 Assemblée Générale 2014**
G. Bandelier
- 16 Appareil à identifier**
J.J. Voisin
- 18 Le Photo-Silhouette**
JP. L. Aressy
- 19 La Scoparette**
J. Charrat
- 20 Polaroid CU-70**
A. Jules, J.M. Legé
- 23 Vends appareil numérique**
G. Bandelier
- 24 Le Bessa à télémètre**
Proposé par la Rédaction
- 26 L'Hémax bleu**
J. Charrat
- 28 Enquête Lumière**
J. Charrat
- 29 Nos Annonceurs**
- 30 La Vie du Club**



Visitez notre site en scannant ce QR code avec votre Smartphone.

Les couvertures

- I : Conception gracieuse ©Le Rêve Édition*
- II : Bièvres 2014, instants privilégiés.*
- III : Etes vous Photomaniac ?*
- IV : Auction Team Breker Köln*



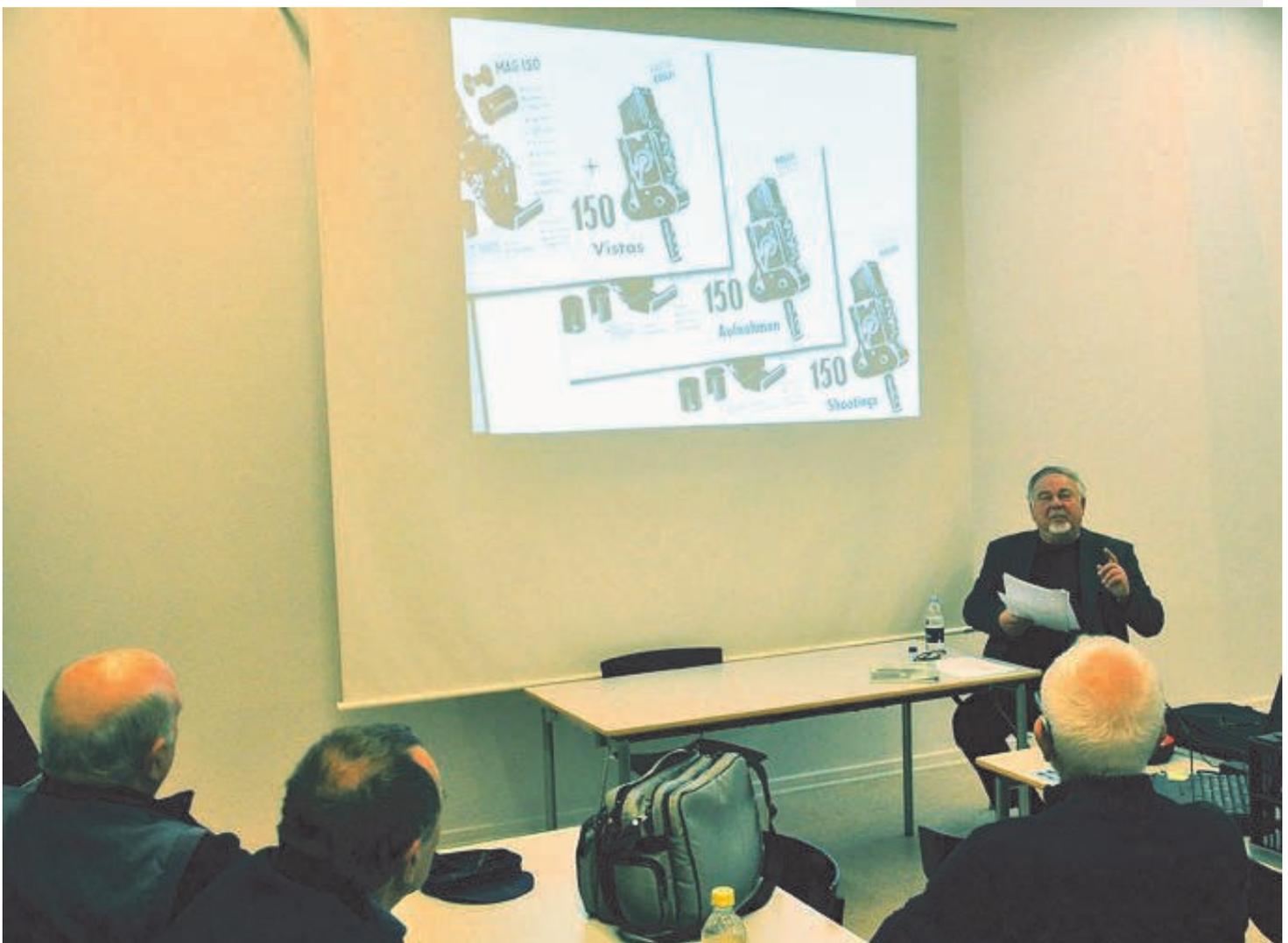
Le 20 mars 2014, la "Dansk Fotohistorisk Selskab" ("La Société danoise d'histoire de la photographie"), qui réunit ses membres à Copenhague une fois par mois de septembre à mars, a été le cadre d'une conférence sur Paul Lachaize (1914-1987).

Une soixantaine de personnes assistaient à cette séance. Le conférencier, le polyglotte François Marchetti, professeur honoraire de langue et de littérature françaises à l'Université de Copenhague, a, en préambule, présenté à son public le passionnant ouvrage de Gérard Bandelier et Jacques Charrat sur le génial inventeur français, livre qui lui a servi de fil conducteur tout au long de son exposé.

Faisant la juste part entre la biographie et les acquis techniques de Paul Lachaize, François Marchetti a fait découvrir à son auditoire un inventeur resté jusqu'à présent ignoré des Danois.

Le conférencier était assisté d'un photographe et projectionniste d'élite qui n'était autre que Klaus-Eckard Riess, bien connu des lecteurs de "Res Photographica" pour ses remarquables articles. Faut-il rappeler que Klaus-Eckard Riess, né Dresdois mais devenu Danois, a été à bonne école puisqu'il a notamment travaillé comme technicien chez Zeiss Ikon?

Très applaudi, François Marchetti a fait circuler son propre exemplaire du "Paul Lachaize" de Gérard Bandelier et Jacques Charrat parmi les assistants qui n'ont pas tari d'éloges mais dont plusieurs ont regretté qu'il n'existe qu'en édition française, vu l'intérêt qu'il présente sur le plan international. 🇫🇷



L'appareil avec lequel on est parvenu à saisir instantanément toutes les attitudes d'un animal en mouvement, a les dimensions d'un fusil de chasse. L'objectif photographique est renfermé dans le canon du

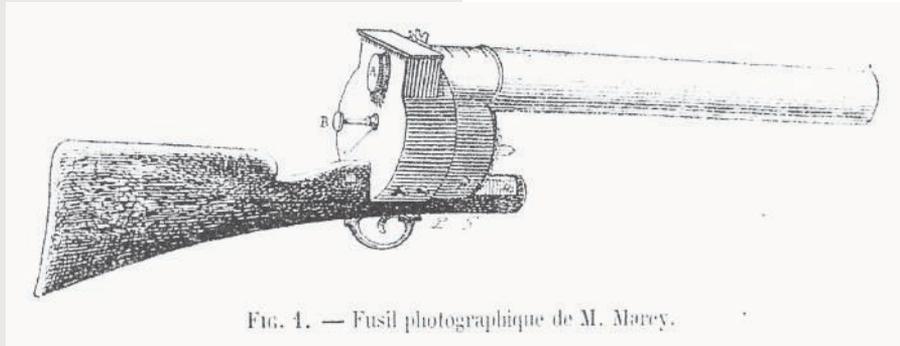


FIG. 1. — Fusil photographique de M. Marey.

fusil, un mouvement d'horlogerie, placé dans la culasse, est disposé de telle sorte qu'en pressant la détente, le rouage met en fonction les différentes pièces de l'appareil, commandées par un axe central faisant douze tours par seconde.

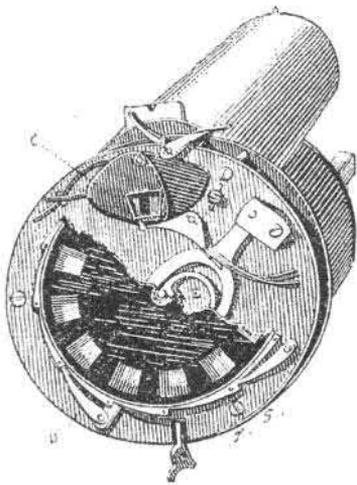


FIG. 2. — Mécanisme du fusil photographique.

Un disque obturateur en métal (fig. 2), percé d'une ouverture étroite, permet aux rayons lumineux émanant de l'objectif de frapper la plaque sensible placée derrière un second disque mobile sur le même arbre. Celui-ci porte douze fenêtrures dont chacune, par l'effet d'un excentrique, vient coïncider pendant $1/720$ de seconde seulement avec l'ouverture du disque obturateur. Pour produire cette rotation intermittente, l'excentrique imprime un va-et-vient régulier à une petite tige munie d'un cliquet C qui, à chaque oscillation, laisse échapper l'une des dents qui entourent le disque à fenêtrures. Un obturateur O empêche la lumière de frapper la plaque sensible une fois les douze clichés obtenus ; enfin, un bouton de pression B appuie la glace sensible contre la partie postérieure du disque-fenêtrure. La mise au point se fait en allongeant ou en raccourcissant le canon du fusil, et se contrôle à l'aide d'un verre douci enchâssé dans la culasse. Le procédé photographique employé est celui au gélatino-bromure d'argent.

Pour introduire les glaces dans l'appareil, l'inventeur a construit une boîte à escamoter, de forme circulaire, à peu près semblable à celles que l'on trouve dans le commerce. Cette boîte permet de faire passer successivement dans le fusil, et sans qu'elles soient exposées à la lumière, vingt-cinq plaques sensibles.

Afin de se rendre compte de la durée de chaque opération, on a adapté à l'appareil un chronographe formé d'une capsule à air qui reçoit un choc à chacun des déplacements de la plaque ; un tube de caoutchouc relie cette capsule à un enregistreur qui inscrit, sur un cylindre tournant en même temps qu'un chronographe, un nombre de vibrations connu. Par ce moyen, on arrive à mesurer exactement la durée de l'impression lumineuse et l'intervalle de temps qui sépare les images les unes des autres. Les épreuves étant obtenues, il est facile, à l'aide du phénakisticope de M. Plateau, de reproduire l'apparence du mouvement des animaux photographiés.

Voici ce que rapporte M. Marey ⁽¹⁾ à propos du vol de la chauve-souris, dans le mémoire qu'il a présenté le 10 avril 1882 à l'Académie des sciences :

« Les rares expériences que j'ai pu faire sur cet animal m'ont montré certains faits intéressants. J'ai reconnu que l'angle d'oscillation des ailes de la chauve-souris est très étendu, surtout par en bas où, à la limite de leur abaissement, les deux ailes forment deux plans verticaux sensiblement parallèles ; j'ai constaté, en outre, que la chauve-souris peut voler malgré l'ablation d'une notable étendue de la membrane de ses ailes, pourvu que la partie restante corresponde aux espaces interdigitaux. Ainsi, au nombre des images que j'ai recueillies, il en est une qui se retrouve plusieurs fois ; il s'agissait d'une chauve-souris dont l'humérus et

Article proposé par Jean-Marie Legé,
in « le Magasin Pittoresque ».

l'avant-bras apparaissent entièrement dépourvus de membranes ; à l'extrémité de l'aile on voit seulement une sorte de petit éventail formé de membranes interdigitales. L'aile ainsi mutilée exécute des mouvements beaucoup plus étendus que celle qui est intacte. »

Le fusil photographique ne pouvant donner que les attitudes successives de l'oiseau aux différentes phases d'une révolution de ses ailes, sans indication du chemin effectué ni de la vitesse acquise aux divers instants du vol, l'inventeur résolut de prendre des images en série sur une même plaque mobile. A cet effet, il prit un pigeon blanc et le lâcha devant un écran noir, de manière à ce que la direction du vol de cet oiseau fût parallèle au plan de l'écran. Il obtint ainsi, avec un disque mobile de 1 mètre de diamètre dont chaque fenêtre avait 0,03 m d'ouverture et tournait avec une rapidité de 8 tours à la seconde, une série d'images photographiques séparées par des intervalles en rapport avec la vitesse du vol.

Avec un temps de pose variable entre 1/000 et 1/900 de seconde, M. Marey a obtenu des clichés qui lui ont permis de constater que l'oiseau, en

abaissant ses ailes, les porte tellement en avant que sa tête disparaît certains instants, complètement couverte par les ailes, dont la pointe dépasse même le bec.

La figure 3 donne les images successives d'un pigeon qui vole, prises avec un temps de pose de, 1/800 de seconde. Les espaces parcourus se mesurent au moyen de l'échelle métrique tracée au-dessus de la figure.

Bien que le pigeon se prête mal à la détermination exacte des attitudes et du mouvement des ailes, à cause de la fréquence trop grande de leurs battements, chez cet oiseau, on voit néanmoins, dit M. Marey, qu'elles se portent très vivement en avant et cachent latéralement la tête de l'animal ; elles s'abaissent ensuite et s'infléchissent sur l'air pendant toute leur phase d'abaissement. A la fin de l'abaissement, les articulations carpiennes, étendues jusqu'ici, se plient tout à coup, et les ailes forment, au niveau du corps, un angle en saillie ; les plumes s'écartent les unes des autres, et leur imbrication devient apparente. Des espaces libres, que l'on a comparés à ceux qui séparent les lames d'une persienne, se produisent et semblent avoir pour effet de laisser l'air traverser les ailes remontantes.

Il est très probable, comme le pense le savant académicien, que cette curieuse fonction des plumes ne se produit que dans les coups d'aile que donne l'oiseau au moment de son départ et qu'elle n'a pas lieu sur l'oiseau lancé à pleine vitesse. Pour s'en assurer, il faudra prendre des séries d'images représentant toutes les attitudes possibles de l'oiseau pendant son vol. 🇫🇷

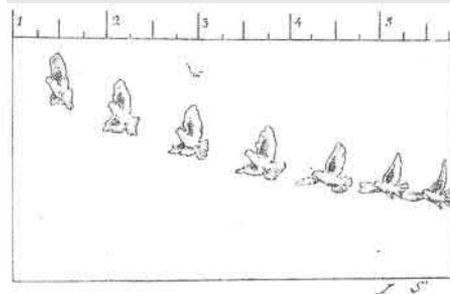


Fig. 3. — Images successives d'un pigeon photographiées avec un temps de pose de 1/800 de seconde.

👉 *Le fusil chronophotographique de Jules Marey, deuxième version, exposé au Musée Marey de Beaune.*

(¹) *M. Marey, de l'Institut, dont les savantes recherches sur la locomotion animale remontent à une douzaine d'années, avait eu recours, au début de ses expériences, à la méthode chronophotographique, qui lui permit d'obtenir des résultats satisfaisants. Il était parvenu à traduire fidèlement les rythmes des allures de l'homme, du cheval, de l'âne, etc., et à enregistrer les diverses phases du vol chez les oiseaux. C'est dans l'espoir d'arriver à une précision plus grande que M. Marey, auquel M. Muybridge, de San-Francisco, avait communiqué ses belles photographies représentant l'image d'un cheval saisie en 1/500 de seconde, a eu l'idée de construire le fusil photographique à répétition dont il est question ici, et qui est analogue au revolver dont s'était servi notre illustre savant M. Janssen pour observer, en 1882, le passage de Vénus devant le disque solaire.*





Photogramme film Lumière n°765.1
Danse serpentine 1897.
© AFL / Institut Lumière



Henri de Toulouse-Lautrec
Etude pour Loïe Fuller, 1893.
© Musée Toulouse-Lautrec, Albi

Le titre pourrait faire croire à un sujet de thèse, mais je vous rassure, mon propos n'est pas de vous assommer. D'ailleurs j'en serais bien incapable. Je voudrais juste vous faire part de quelques analogies qui ont attiré mon attention. Je suis certain que, vous aussi, vous les avez relevées.

Tout d'abord, et je reprends un thème que j'avais développé précédemment, l'air du temps. Lorsque quelque chose se trame sur la planète, à l'autre bout de cette dernière se trame aussi à peu près la même chose. Pour exemple le plus flagrant, les dépôts de brevets le même jour pour une forme de photographie en couleurs faits par Charles Cros et Louis Ducos du Hauron.

Il en est de même avec la peinture et les inventions des frères Lumière. Jusque dans l'esthétique des images tirés des films ou les autochromes, il existe une analogie voire une fraternité notoire. Mais je crois qu'il en est de même de tout temps. Le cubisme et le surréalisme ne se sont-ils pas nourri d'art africain lorsque celui-ci débarqua dans les galeries parisiennes ?

Mais pour revenir à nos frères Lumière, ne sait-on pas que le père, Antoine, était peintre avant de devenir photographe lors de son arrivée rue de la Barre à Lyon ? Louis était aussi très intéressé par le dessin. Avec son frère Auguste, ils ont certainement été influencés par les tableaux de l'époque. L'impressionnisme a déjà une vingtaine d'années d'existence depuis la première exposition de 1874 faite dans un salon prêté par Nadar, curieux rapprochement entre la photographie et la peinture. Les peintres de ce mouvement commencent à connaître la notoriété lorsque le cinématographe pousse ses premiers grincements de manivelle.

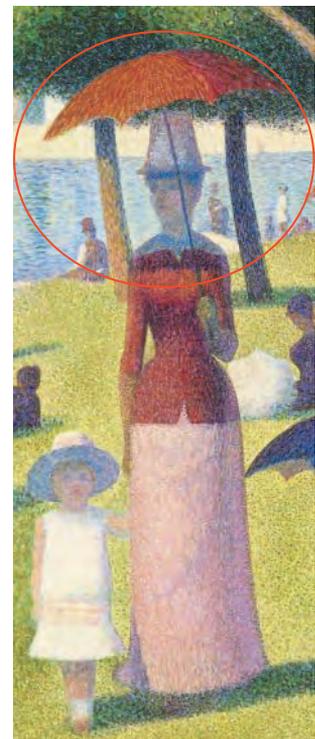
L'esthétique des films de Louis et Auguste et des opérateurs travaillant pour les deux frères est droit issu des tableaux impressionnistes du moment. Comparez l'arrivée du train en gare de la Ciotat et la Locomotive de Claude Monet. Même cadrage, même diagonale et lignes fuyantes. Ne manque que la neige à l'un, mais l'image en noir et blanc du film ne laisse-t-elle pas l'illusion de la neige sur le quai et sur le ballast ?

La relation entre la danse serpentine et l'étude de Toulouse-Lautrec est encore plus frappante. Si les impressionnistes saisissent la nature sur le vif, le cinématographe saisit la vie de la nature sur le vif.

Si, selon Elie Faure, l'impressionnisme est une sensation fulgurante de l'instant, qu'est-ce donc que le cinématographe, si ce n'est la fixation fulgurante de l'instant ?

Mais, là où le mimétisme se fait vraiment jour, c'est avec la naissance de l'autochrome. Souvenons-nous que les points de couleur sont des grains de féculés de pomme de terre colorés et écrasés finement pour produire des images d'une douceur incroyable. Les peintres dit postimpressionnistes utiliseront la technique du point, ou pointillisme, pour faire leurs tableaux et quelle meilleure preuve n'est-elle pas la vision d'un tableau de Georges Seurat pour s'en convaincre ? Une photographie comme « Louis Lumière en famille » allie sur un même plan les critères décrits ci-dessus : esthétique du tableau impressionniste et structure de l'image pointilliste.

Vraiment, nous sommes dans l'air du temps et les frères Lumière ont été des témoins de leur siècle avec des inventions qui nous ont permis de rentrer de plain pied dans la civilisation de l'image après celle de l'écriture. 🇫🇷



Georges - Pierre Seurat
Extraits de
Dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte



Photogramme
« Le train à l'arrivée en gare de la Côtat » 1895.
© Institut Lumière



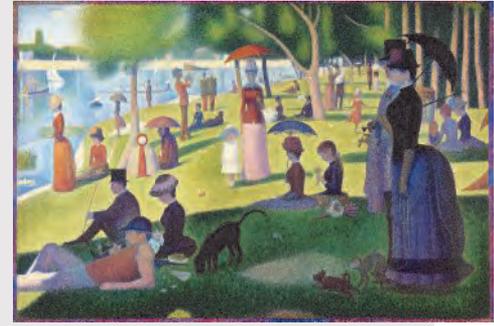
Claude Monet, train dans la neige, la Locomotive.
1875 Paris, musée Marmottan.
© The Bridgeman Art Library



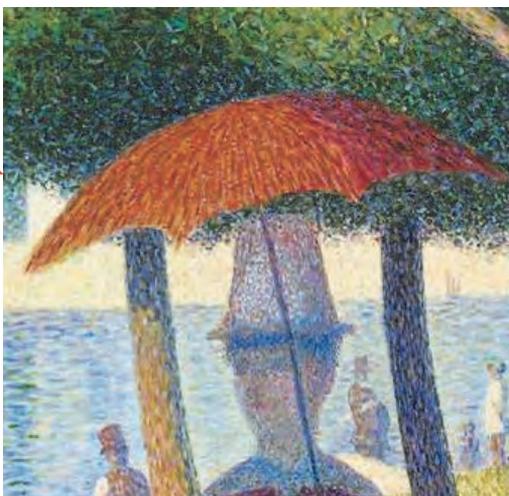
Frédéric Bazille
Réunion de famille
1867, Paris, musée d'Orsay.
© RMN - Hervé Lewandowski



Plaque Autochrome Lumière
Louis Lumière en famille, 1910.
© Famille Lumière / Institut Lumière



Georges - Pierre Seurat
Dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte
1886.
© www.georgesseurat.org



Notice originale sur la photographie
des couleurs et les plaques Autochromes
Lumière 1907.

Explications graphiques sur le principe des
grains de féculé.
© Collection Gérard Bandelier

Res Photographica n°1



Chaque année nous apporte son lot de nouvelles découvertes concernant les productions de la firme lyonnaise ; 2013 est un bon crû car ce qui nous a été montré et que nous vous faisons découvrir est rare et concerne en partie des tentatives de diversification opérées au milieu des années 1960.

UNIEX 126

Ce modèle est intéressant car il confirme l'existence de la version 1 du VIVA 3000 envisagée par les auteurs du livre « FEX, la photo toute simple ». Il s'agit certainement d'une marque de distributeur. C'est, à ce jour, le seul exemplaire connu.



Document J. Charrat

ENSEIGNE ULTRA-FEX

Un négociant proposait cette enseigne réalisée en thermoformage à la dernière foire de Bièvres. Ses dimensions sont imposantes : 62 X 35 X 35 cm. Elle existe en couleur jaune. Le prix demandé est à la hauteur de l'indice de rareté et a fait reculer plus d'un collectionneur de FEX dont je suis.



Document J. Charrat

LES TRAINS DE FRANCE

En contact avec les magasins de jouets qui distribuait certains de ses modèles (SUPER-BOY, JUNI-BOY), FEX a entrepris une diversification dans le domaine des trains miniatures. Nous avons retrouvé quelques documentations mais l'un de mes amis, grand collectionneur de ces objets, m'a récemment montré cette superbe locomotive et son étui qu'il vient d'acquérir. Ces miniatures ne sont pas très courantes et leur prix n'a rien à envier à certains de nos imageurs.



Document D. Métras

TRANSISTOR FEX CARLSON

Voici un exemple d'une diversification inattendue retrouvé par Régis Boissier collectionneur entre autres des appareils en Bakélite dont les FEX. Ce superbe transistor fabriqué par l'entreprise américaine CARLSON a été commercialisé vers 1967. En effet, le graphisme utilisé pour FEX est identique à celui du PHOTO PACK MATIC ; ce graphisme n'a d'ailleurs été employé que peu de fois dont sur un présentoir.



Document R. Boissier



Document D. Métras



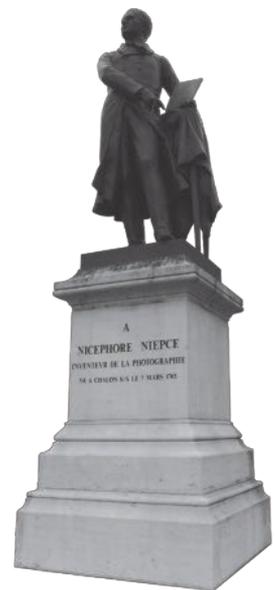


Il fait beau devant la statue de Nicéphore Niépce.

*De gauche à droite, Armand Mouradian, Philippe Morel, Alain Jules, Jocelyne Mouradian, Madame Morel, Jean Luc Tissot, Madame Jules, Jean Louis Bessenay, Madame Boyer, Gervais Sauviat, Hélène Charrat, Jacques Charrat, Monique Métras, Guy Vié, Marc Fournier, Bernadette Vié, Jacques Boyer, Daniel Métras, Jean Yves Moraux, Gérard Bandelier.
© Photo Iza Cosson.*

Si une Assemblée Générale peut paraître sinistre pour la plupart d'entre nous qui ont des souvenirs de réunions de copropriétaires houleuses ou de réunions de caisses mutuelles à la limite de l'endormissement, il n'en a rien été de notre AG 2014.

Plusieurs raisons à cela. Bien entendu le plaisir de se retrouver ensemble dans la ville qui a vu naître Nicéphore Niépce mais aussi l'occasion unique de se regrouper avec l'Exakta Club qui tenait sa réunion mondiale en même temps et au même endroit que nous. Nous l'avions d'ailleurs programmé pour cela et ce melting pot fut une réussite. Conférences en commun, repas de clôture et brocante entre amis allemands, français, anglais, étatsuniens, j'en manque certainement.



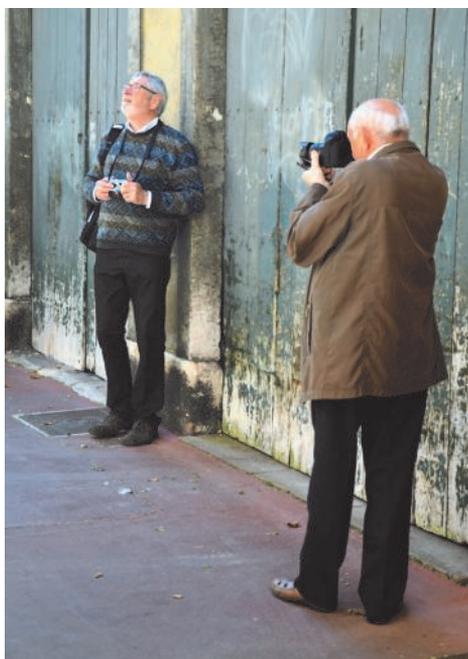
Devant la maison natale de Nicéphore Niépce.

*De gauche à droite, Jacques Charrat, Daniel Métras, Monique Métras, Hélène Charrat, Madame Jules, Alain Jules, Bernadette Vié, Guy Vié, Gervais Sauviat, Gérard Bandelier, Jocelyne Mouradian, Armand Mouradian, Bernard Debruyne, Madame Morel, Jean Luc Tissot, Madame Debruyne, Made-moiselle Debruyne, Marc Fournier, Philippe Morel.
© Photo Iza Cosson.*

Mais il faut bien reconnaître que les absents ont eu tort de ne pas venir. Nous avons constaté un léger recul des pouvoirs mais une nette progression des membres présents pour cette occasion et les décisions prises auront un impact notoire sur la vie de notre Club.

Ainsi, la mise en place de la sécurisation de nos données informatiques avec accessibilité totale pour les membres du Club est un tournant important. Nous travaillons dur à ce projet pour que dès la fin de l'année

vous puissiez commencer à voir des résultats. Il s'agit de permettre à tout membre, à jour de sa cotisation, de consulter les archives du Club, anciens bulletins, anciennes Maxifiches épuisées, ou autre forme de document.



Iconomécanophile le nez en l'air surpris par un autre iconomécanophile.

*De gauche à droite,
Jean Yves Moraux, Armand Mouradian.
© Photo Iza Cosson*



Dans le musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône.

*Les amis du Club Niépce Lumière visitent studieusement les salles du musée.
© Photo Jean Luc Tissot*



Dans la maison du Gras.

*De gauche à droite, Monsieur Bruley de dos, le conservateur de la maison, Isabelle Cosson, Madame Morel, Philippe Morel, Gervais Sauviat.
© Photo Armand Mouradian*



Fantasma rêvé de tout Focaïste

*Musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône.
© Photo Jean Louis Bessenay*



Jean Loup Princelle.

Dans la maison du Gras.

Attraction dans un restaurant.

*© Photos
Armand Mouradian
Iza Cosson*





Une conférence suivie par une assemblée attentive.

*Chacun se reconnaîtra parmi l'assistance formée des deux clubs, Exakta et Niépce Lumière.
© Photo Jean Louis Bessenay*



Une table du dîner de clôture.

*De gauche à droite, Jacques Charrat, Jacques Cattin en blanc caché, Madame Cattin, Stéphane Muratet, Jean Loup Princelle, Daniel Métras, Hélène Charrat, Jean Louis Bessenay.
© Photo Iza Cosson*



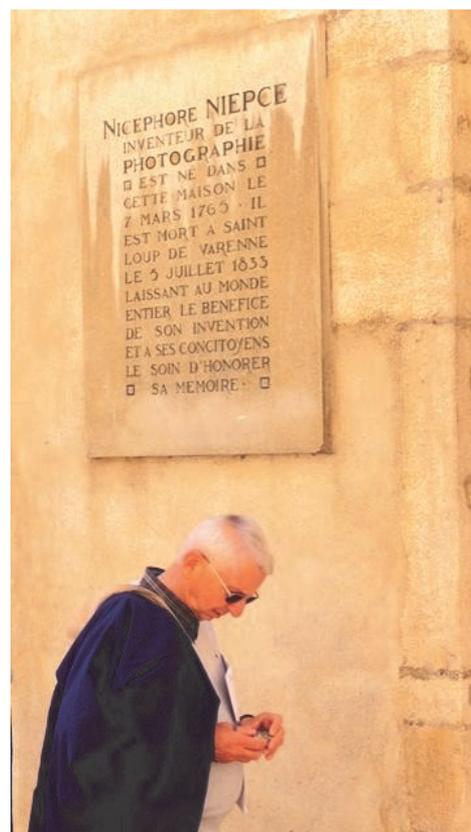
Un moment de la brocante entre amis.

*De gauche à droite, Bernard Pallandre, Daniel Métras de dos, Jean Louis Bessenay, Gervais Sauviat, Jacques Boyer, Jean Luc Tissot, Jean Yves Moraux.
© Photo Iza Cosson*

La remise à jour de notre site web fait aussi partie de ce chantier. D'ici quelques mois, notre site aura fait peau neuve avec plus de fonctionnalités accessibles et plus d'ouverture pour permettre une maintenance facilitée. Cela va dans le sens impulsé depuis janvier, à savoir le doublement de toutes les fonctions vitales du Club pour permettre un roulement et d'éviter que tout repose sur les épaules d'un seul.

En attendant, je vous invite à une petite ballade à Chalon sur Saône pour découvrir les lieux fréquentés par Niépce tout au long de sa vie.

Nous avons tous sacrifié au plaisir de la photo de groupe et chacun a pu faire assaut de compétence pour que son appareil numérique offre le meilleur de lui-même. Il ne pouvait pas en être autrement pour nous, iconomécanophiles débutants ou chevronnés. Il s'agit bien de plaisir dont on vous parle. 📷



Iconomécanophile en adoration devant la plaque de la maison natale de Nicéphore Niépce, à moins que ce ne soit devant son appareil....

*Daniel Métras.
© Photo Jean Yves Moraux*



Une Assemblée Générale placée sous le haut patronage de N....

Buste de Nicéphore Niépce.
© Photo Jean Louis Bessenay



Stéphane Muratet et Armand Mouradian

© Photo Jean Yves Moraux



Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle.

Bonjour, bonjour, Président... (air connu)
© Photo Iza Cosson



En Assemblée Générale.

De gauche à droite, Gérard Bandelier, Jacques Charrat, Philippe Morel, Alain Jules, Stéphane Muratet, Bernadette Vié, Guy Vié, Bernard Pallandre, Jean Louis Bessenay.

© Photo Armand Mouradian



Dans la maison du Gras, devant le point de vue.

© Photo Jean Yves Moraux



La camera obscura offerte par Louis Mandé Daguerre à Nicéphore Niépce.
Remarquez l'iris à lames.

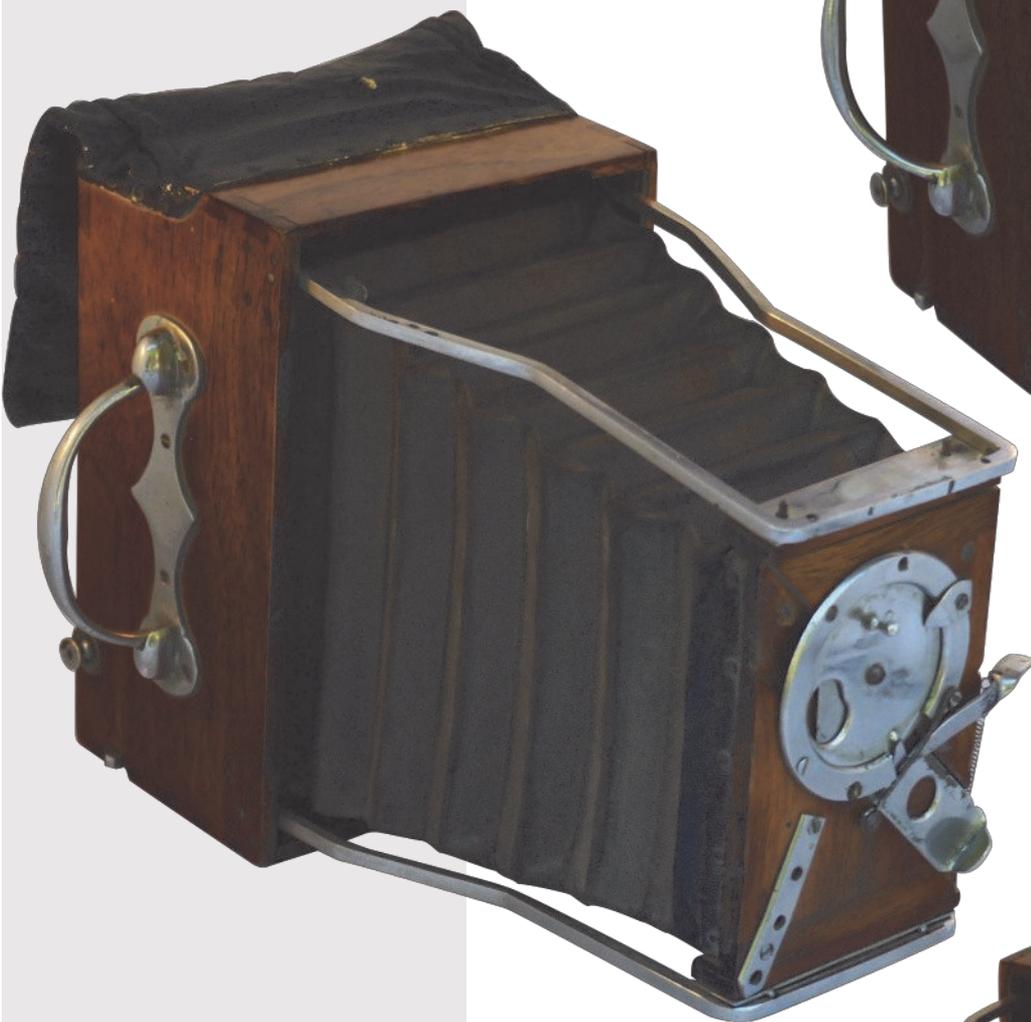
Musée Nicéphore Niépce à Chalon sur Saône.

© Photo Jean Louis Bessenay

IDENTIFICATION *par Jean-Jacques Voisin*

Fin mai, lors d'une très sympathique réunion, Jean-Jacques Voisin nous présentait ce bel appareil, qui ne comporte aucun marquage, en vue de l'identifier.

Quelqu'un saurait-il en dire plus sur cet appareil ?

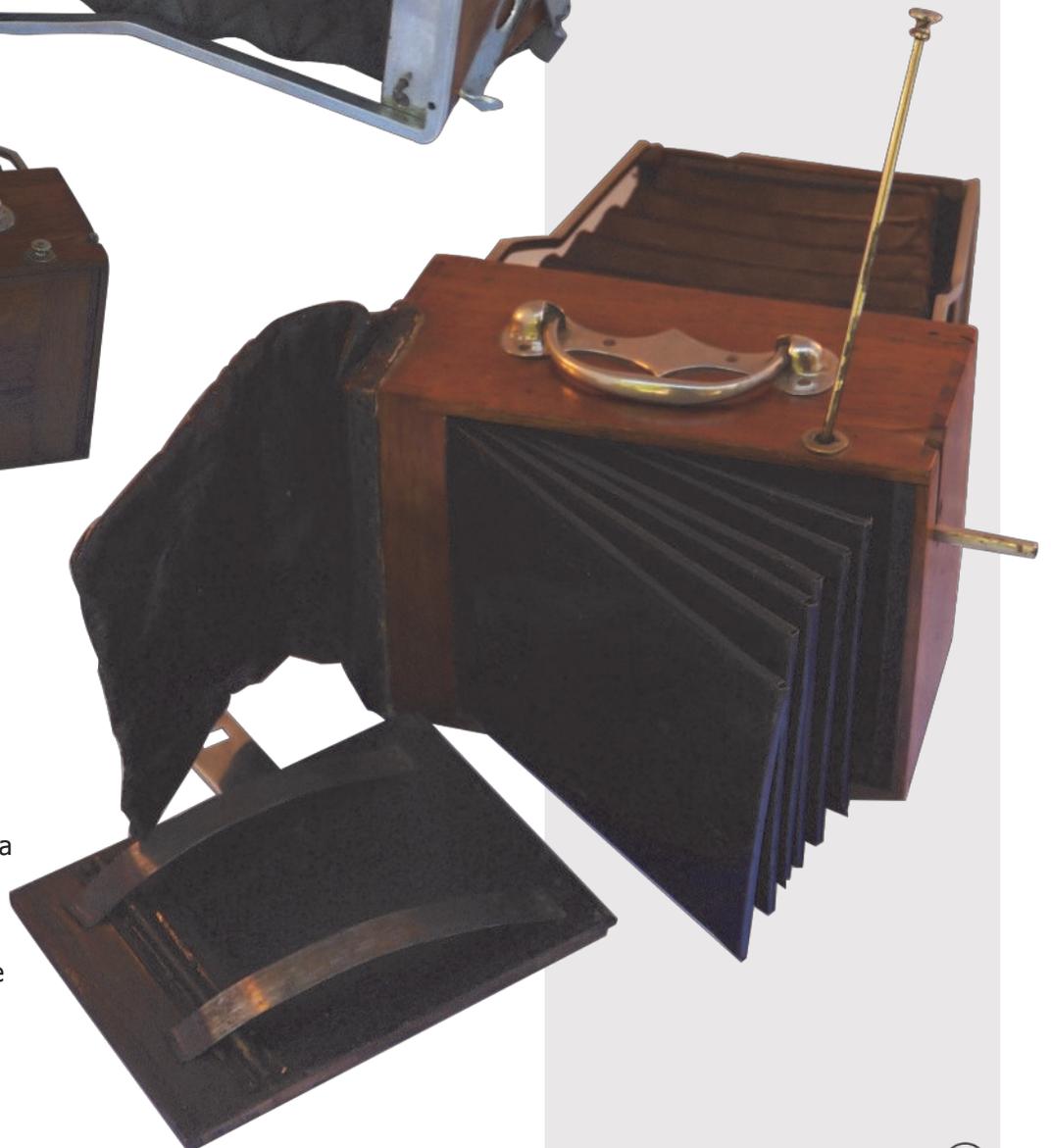


Ses dimensions :

- 📏 largeur : 10,5 cm
- 📏 profondeur : 7,5 cm
- 📏 longueur fermée : 15 cm
- 📏 longueur dépliée : 20 cm

Autres caractéristiques :

- 📏 3 diaphragmes
- 📏 soufflet en tissu
- 📏 poche en cuir, levier sur le côté pour faire monter 1 plaque dans la poche
- 📏 contient 6 plaques 9x12 cm



Sur le côté droit, un levier permet de faire monter une plaque dans la poche en cuir.

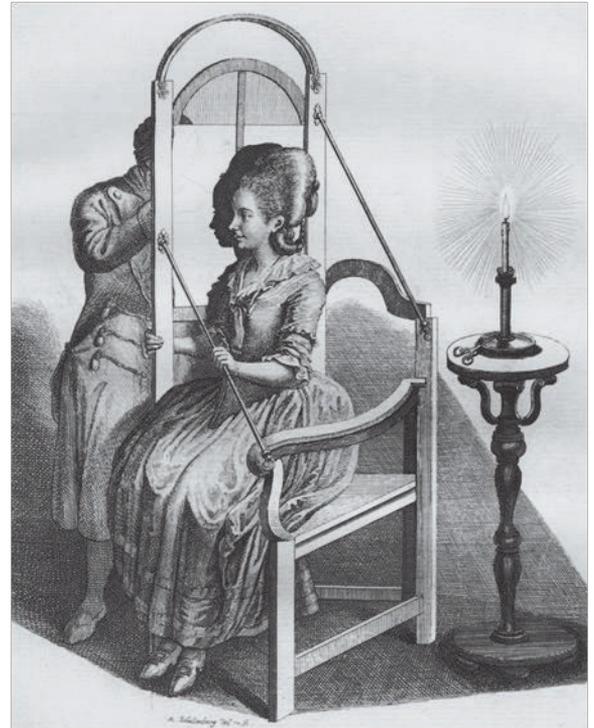
La tirette à proximité de la poignée sert au verrouillage du dos. 



DE LA SILHOUETTE À LA PHOTOGRAPHIE... PARTAGER SON PORTRAIT COMME AU TEMPS DES LUMIÈRES !

Le portrait "à la silhouette" est une récréation familiale ancienne : il suffit d'une bougie pour projeter son ombre sur le mur et d'un peu d'habileté pour en suivre le contour. Mais pour obtenir un véritable portrait, le recours à l'artiste s'avère indispensable. La peinture ou le dessin est toujours une œuvre unique dont la ressemblance dépend du talent du peintre et dont le coût la réserve à une élite.

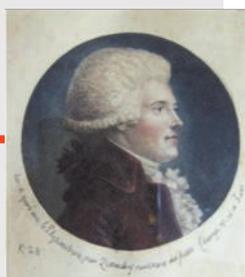
En 1783 intervient la première tentative de mécanisation du portrait. Jean-Gaspard Lavater invente une "machine sûre et commode pour tirer les silhouettes". L'ombre de la personne à silhouetter est projetée sur une feuille de papier fin et huilé dont l'exécutant n'a plus qu'à tracer le contour. Le succès est considérable et la meilleure société se presse dans son atelier.



Deux ans plus tard, le portraitiste Gilles-Louis Chrétien perfectionne la réalisation du profil en adaptant un viseur et un pantographe à la machine de Lavater. L'esquisse grandeur nature est réduite puis gravée en série. Le client se voit proposer son portrait au physionotrace, parfois coloré au pastel, une douzaine de gravures au format réduit, et la plaque matrice pour des tirages ultérieurs.

Très ressemblants, vite réalisés, d'un format proche de la miniature donc facile à transporter, ces portraits d'un coût modique sont destinés à être distribués aux parents et connaissances, tout comme le seront plus tard les cartes de visite photographiques. Des milliers de profils sont ainsi diffusés, qui constituent une galerie de portraits — personnages célèbres ou anonymes — constitutifs de la société française de la fin du XVIII^{ème} au début du XIX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, les Machines du Fantasmagore vous proposent de renouer avec l'esprit de ces pionniers en offrant à votre silhouette, de façon ludique et anonyme, un voyage dans votre espace... à travers les réseaux sociaux. 🇫🇷



Prise de vue numérique
Envoi sur vos réseaux sociaux
ou affichage sur la galerie Flickr



La Scoparette est une visionneuse de diapositives 5x5 cm créée par FEX INDO ; elle est construite en Bakélite, matériau très bien maîtrisé par cette société. Son oculaire est monté sur un tube réglable de manière à ajuster la mise au point à la vue de l'utilisateur.

Le coffret présenté dans cet article est assez exceptionnel car, outre la visionneuse, il comporte deux petites boîtes ScopaColor qui renferment chacune 5 diapositives illustrant des thèmes variés : monuments, animaux et... mode ! Il est précisé qu'il existe d'autres boîtes sur les arts, la science, les voyages, les actualités, les sports, le théâtre et la mode. 🇫🇷



Copie russe de la Scoparette



Plus de détails sur les visionneuses FEX INDO dans le livre « FEX, la photo toute simple », édité par le C.N.L.

Obtenir instantanément et facilement une photo nette d'un petit objet, tel est le défi relevé par Polaroid et qui tient dans cette mallette.

Cette élégante valise, galbée et solide, en aluminium, contient tous les accessoires permettant de réaliser des vues « macro ».

La principale difficulté de ce genre de vues, du fait de la faible profondeur de champ, et le réglage de la netteté.

Aussi pouvoir contrôler instantanément la photo réussie, système propre à POLAROID, reste un avantage certain.



Intérieur de la mallette tout y est rangé chaque accessoire a son empreinte creusée dans la mousse. A noter les couleurs permettant l'association des accessoires évitant ainsi les risques d'erreur.

Composition de la mallette

- 1 appareil POLAROID polasonic ZX-70 autofocus model 2
- 1 flash polatronic
- 4 piles pour le flash
- 1 semelle porte accessoires
- 3 cadres de visée
- 3 compléments d'optique.
- 1 barrette flashbar
- 1 adaptateur de flash
- 1 boîte comprenant 2 films SX-70
- 1 mode d'emploi



On commence par visser à l'aide de l'écrou de pied, la semelle porte accessoires sous l'appareil. Cette semelle permet la fixation d'un flash. Mise en place simple si c'est un SX 70 autofocus.



Si c'est un SX 70 alpha du fait de sa mise au point manuelle il faut y rajouter l'adaptateur de flash et, dans ce cas, régler la distance sur le minimum (26 cm).



Les 3 cadres de visée s'adaptent sur la semelle porte accessoires. Ils délimitent le champ couvert et permettent de positionner l'appareil à la distance idéale pour la mise au point optimale.



Les 3 compléments d'optique macro se clipsent sur l'avant de l'appareil et, lorsqu'ils sont en place la mise au point ne se fait pas comme à l'habitude. Une bonnette vient se placer devant l'objectif en modifie la focale. Ce complément comporte également un miroir qui renvoie et concentre la lumière du flash vers le sujet à photographier.



l'appareil équipé

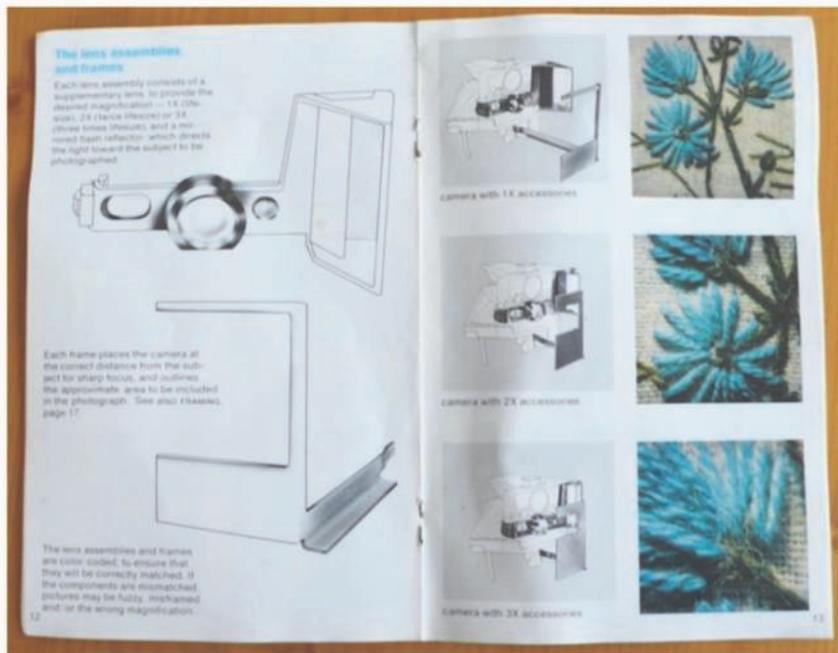
Les 3 cadres de visée ainsi que les 3 compléments d'optique sont repérés par des autocollants de couleurs différentes évitant ainsi le risque d'erreur en les associant.

Ces compléments d'optique permettent les rapports; 1:1, 2:1, 3:1.

On obtient avec l'autofocus une mise au point allant de 4 à 30 cm.



Le film Temps-Zéro SX-70 supercolor est parfaitement adapté à la prise de vue macro. Il met 90 secondes à se développer. On obtient 10 photos couleur au format 8x8 cm.



Cet ensemble PÔLAROID SX-70 polasonic a équipé nombre d'ophtalmologistes. Il leur permettait de prendre des instantanés de l'œil et de les délivrer de suite aux patients. Sans être des opérateurs photo expérimentés, ils avaient une quasi certitude de réussite dès la première prise de vue.

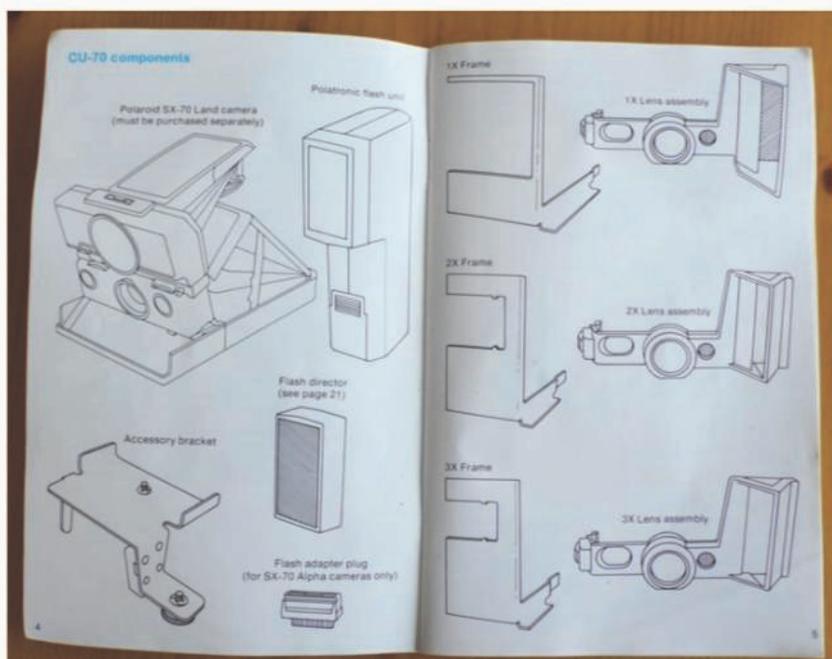
CONCLUSION

La macro-photo demandant une grande précision dans les réglages, elle est très largement facilitée grâce aux accessoires qui équipent ce POLAROID.

On ouvre la mallette, on vise, et on déclenche. Tout cela sans s'occuper de la mise au point ni de la profondeur de champ, on obtient un tirage macro bien exposé et net.

« Ouvrez, clipsez, déclenchez » ces 3 mots auraient pu être la publicité pour cette mallette conçue par le magicien Polaroid.

L'équipement CU70 se résume par : appuyez sur le bouton, nous ferons le reste. Mais je ne suis pas sûr que le génial inventeur le Dr Edwin LAND aurait aimé reprendre ce slogan des débuts de la photo argentique.



Ce pourrait être une annonce sur « le Bon Coin » : vendis appareil photo numérique première génération, à récupérer sur place. Puis, il s'agirait de rentrer à la maison et d'expliquer à sa moitié, pas trop versée dans les belles acquisitions genre super affaire, que l'appareil ne pèse que 1850 kg et qu'il ne mesure que 15,60 m d'envergure. A moins d'en faire une sculpture moderne au fond du jardin, vous êtes grillé jusqu'à la fin des temps iconomécanophiles.

Pourtant, il s'agit là d'une pièce exceptionnelle et unique. Je parle du satellite Spot 1 lancé en 1986 et qui a cessé toute activité en 1990. Et à moins d'une collision improbable, promis juré craché par les ingénieurs, il faudra aller le chercher au dessus de la terre aux alentours des 830 Km.

L'engin lancé par Ariane a photographié la Terre en stéréo, s'il vous plaît, avec deux capteurs CCD de 3 000 pixels par ligne avec une précision de 10 m pour une bande photographiée de 60 km. Autrement dit, nous nous sommes fait tirer le portrait et celle de notre voiture pendant quatre ans sans s'en apercevoir. Mais, l'usage premier de cet appareil photographique géant a été de fournir des images aux géologues, aux cartographes, aux forestiers et agriculteurs et aux responsables de l'aménagement du territoire.

Les images fournies présentent une géométrie très satisfaisante, une fidélité absente de distorsion et une restitution du relief grâce aux deux capteurs CCD. Ensuite, la radiométrie de l'image, c'est-à-dire la quantité de lumière réfléchiée par une surface dans une intervalle de longueur d'onde donnée, permet d'analyser la végétation, d'en connaître les espèces et son état sanitaire.

Le satellite saisit les images et les transmet à une station de réception sur terre. Ensuite, les informations numériques sont traitées et mises au format de distribution aux clients, papier, support informatique ou film photographique.

Ensuite, les données sont réinjectées dans un centre de mission pour téléguider le satellite pour de nouvelles missions.

En mode de prise de vues, la lumière diffusée par le paysage est captée par un télescope dont les principales caractéristiques (distance focale et diamètre de l'optique) sont déterminés au départ par la résolution que l'on souhaite obtenir.

Le télescope de Spot qui permet une résolution de 10 m est un instrument de grande taille pour un instrument embarqué sur un satellite (2,50 m de longueur totale, 250 kg). Le satellite emporte deux instruments identiques, appelés HRV (Haute Résolution Visible).

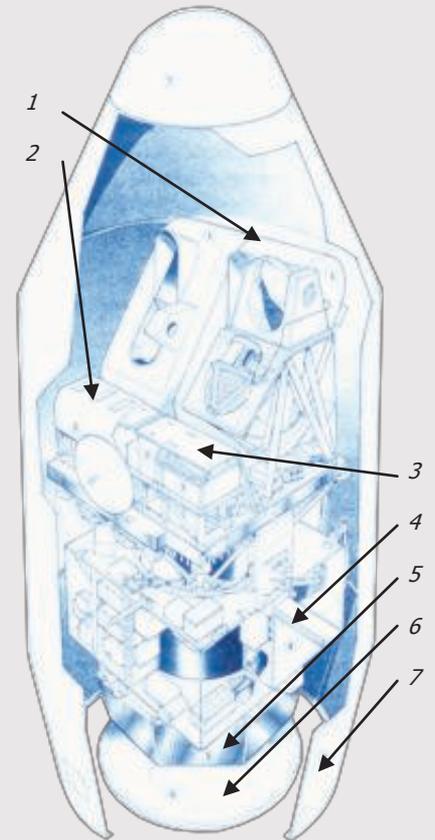
Une fois la lumière captée par le système optique, il faut alors effectuer la prise de vue proprement dite. La solution adoptée sur Spot utilise au foyer du télescope une ligne de détecteurs, qui sont des photodiodes de très petites dimensions (13 microns x 13 microns) convertissant le signal lumineux en un signal électrique (principe "pushbroom" ou ratissage).

Chaque détecteur analyse un élément de paysage (10 m par ex.) contenu dans le champ de l'instrument. Il reçoit la lumière de cette zone de paysage pendant le temps au cours duquel le satellite a progressé de 10 m, soit 1,5 m/s. Cette méthode de prise de vue permet d'éviter l'utilisation au foyer de l'instrument d'un dispositif mécanique de balayage du paysage, dont la technologie est excessivement complexe pour la haute résolution.

Les détecteurs utilisés sont du type CCD (Charge Coupled Device / dispositifs à transfert de charge). Les 6 000 photodiodes assemblées en lignes permettent d'analyser d'un seul coup, pour le mode panchromatique (10 m de pas d'échantillonnage), une ligne de paysage de 60 kilomètres de longueur orientée perpendiculairement à la trace du satellite. La longueur de ligne correspond à la largeur du champ d'observation de l'instrument optique.

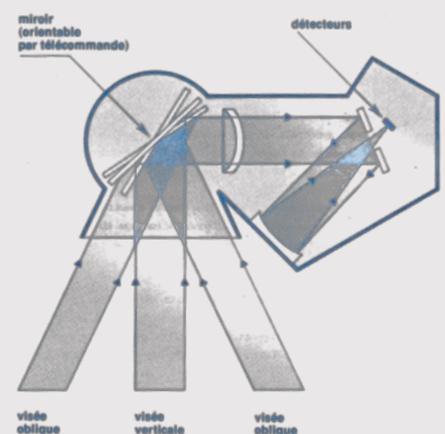
Le signal ainsi obtenu est ensuite amplifié, puis numérisé au travers d'un codeur analogique numérique. La quantité des informations mises en jeu est énorme (le débit, pour une résolution de 10 m est de 24 millions de bits par seconde). On peut transmettre deux voies simultanément, à choisir parmi les deux voies panchromatiques ou les deux voies multi bandes issues chacune d'un instrument (6 combinaisons sont possibles). Mais le stockage se fait sur un disque dur de 300 Mo sauvegardé par un deuxième de même capacité. Autant dire pas grand-chose à notre échelle d'aujourd'hui où rien ne se stocke sans un disque de 500 Go minimum.

Les temps changent !!! 



Le satellite Spot 1

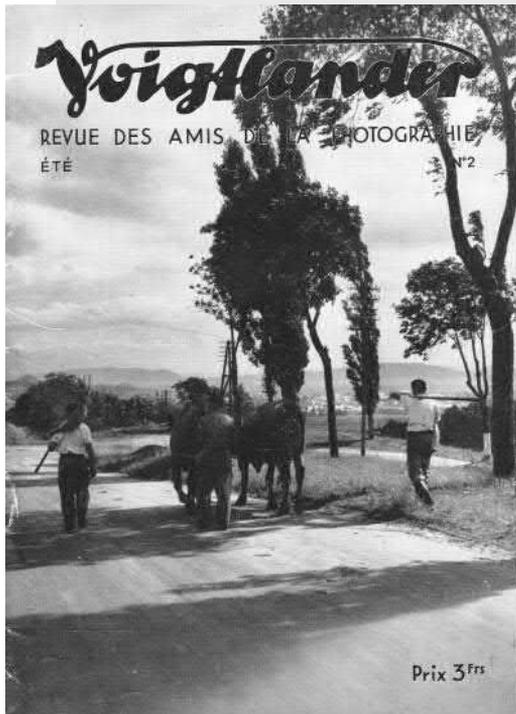
- ① Instrument de prise de vue HRV.
- ② Telemesure image.
- ③ Enregistreur Magnétique
- ④ Plateforme SPOT.
- ⑤ Satellite VIKING.
- ⑥ Adaptateur ARIANE.
- ⑦ Coiffe.



Les deux instruments HRV sont des télescopes de 2,50 m de longueur et de 250 kg de masse.

Source : Les Editions du CNES novembre 1985





Cet article est extrait de Voigtländer, la revue des amis de la Photographie publiée à l'été 1936. Les congés payés arrivent, la France se glisse dans la douce torpeur ensoleillée.

Au dernier Salon de la Photographie, il était difficile d'approcher du Stand Voigtländer, tant l'affluence y était grande. On voyait bien qu'il s'y passait quelque chose d'extraordinaire. En effet, à l'occasion de ce Salon, Voigtländer présentait le premier modèle de son nouveau Bessa à Télémètre, résultat d'études minutieuses. Comme vous pouvez le penser, quand Voigtländer présente une nouveauté, il doit à sa renommée de se surpasser. Il n'est donc pas surprenant que les connaisseurs, les amateurs et tous les fervents de la marque se soient précipités pour connaître les premiers cette merveille de la précision.

Car ce nouveau Bessa à Télémètre ne se distingue pas seulement par la nouveauté des idées qui ont présidé à sa construction, mais encore par la finition parfaite de tous ses détails. Tout, dans cet appareil, a été étudié avec un soin méticuleux, depuis la moindre vis jusqu'à l'incomparable télémètre, de sorte que le Bessa répond aux exigences des plus difficiles.

Le Bessa à Télémètre représente la réalisation d'un vœu depuis longtemps exprimé : celui d'un 6 x 9, c'est-à-dire d'un appareil donnant des images directes très lisibles, qui soit en même temps un appareil de haute précision, et permette surtout de photographier avec rapidité. Les perfectionnements apportés à ce nouveau Bessa à télémètre n'ont augmenté ni son poids, ni son encombrement. L'idée initiale réside dans un télémètre à système prismatique de grande base, accouplé à l'objectif. Ce télémètre se distingue par une luminosité incomparable permettant à toute personne, quelle que soit sa vue, de l'utiliser avec la plus grande facilité. Dans le télémètre du Bessa, on ne voit qu'une image, mais dont les deux moitiés sont décalées. En tournant la molette, les deux parties du sujet visé arrivent à se juxtaposer; à ce moment, la mise au point est rigoureuse. Dans le nouveau Bessa, par un système extrêmement in-

génieux, la molette de mise au point se trouve à côté de la gâchette qui sert à déclencher. Aussi, avec la même main, on peut presque simultanément mettre au point avec le pouce et l'index et déclencher avec le « majeur ». Pas de perte de temps, donc possibilité de prendre sur le vif, les sujets en plein mouvement.

Autre innovation intéressante pour la mise au point ; une molette portant l'échelle métrique des distances encercle un disque fixe où sont indiquées les ouvertures du diaphragme. Des bandes blanches et noires, en forme de fer à cheval, donnent, en corrélation avec l'échelle métrique, la profondeur de champ pour la distance déterminée, grâce au télémètre.

Le déclenchement se fait naturellement avec la célèbre gâchette fixée sous l'abattant ; dans ce nouveau modèle, elle se trouve à proximité immédiate de la molette de mise au point. Enfin, petit perfectionnement de détail, prouvant encore une fois le soin apporté à la fabrication, cette gâchette rentre automatiquement dans l'abattant lorsqu'on ferme l'appareil et reparait lorsqu'on met l'appareil en batterie. Une condition essentielle pour une manœuvre rapide, c'est de pouvoir effectuer les réglages sans aucune perte de temps. Avec le Bessa, on embrasse d'un seul coup d'œil toutes les indications de distance, de vitesse et d'ouvertures du diaphragme ; l'appareil est, à vrai dire, instantanément prêt à la prise de vue.

Bien entendu le nouveau Bessa à Télémètre a conservé tous les avantages de l'ancien Bessa. Il donne à volonté deux formats : soit 16 images 4 x 6^{1/2}, sur pellicules 6 x 9, soit 8 images 6 X 9 sur pellicule 6 X 9. Pour pouvoir cadrer exactement son sujet dans le télémètre, suivant le format, l'appareil est muni d'un petit viseur optique de haute précision à l'intérieur duquel se trouve un cache escamotable, correspondant au petit format. Signalons encore un autre perfectionnement qui sera certainement très apprécié des amateurs : c'est le porte-écran, fixé directement sur l'objec-

tif au moyen d'une charnière. On peut y placer, suivant les besoins, l'écran de densité convenable et l'on ne risque jamais ainsi de le perdre ; de plus cet accessoire rappelle heureusement à l'amateur l'usage des écrans.

Telles sont les principales innovations apportées pendant ces dernières années par la Maison Voigtlander à la construction d'un appareil simple, facile à manier et en même temps de haute précision.

Comme pour tous les appareils Voigtlander, on ne peut passer sous silence sa finition. Remarquons ici le boîtier rigide, en métal émaillé, donc inoxydable, de dimensions réduites, et d'une forme élégante, à peine plus encombrant qu'un appareil à film normal ; le gainage constitué par une matière nouvelle plus résistante aux influences atmosphériques que le cuir, la précision de la mise au point assurée par les déplacement d'un porte-objectif très rigide, qui glisse dans des rainures d'acier, le tendeur de couplage entre le télémètre et l'objectif, guidé par des rails également en acier. Poursuivant notre examen, nous ouvrons le dos et voyons d'abord le presseur qui assure la parfaite planéité de la pellicule. Ce presseur a bénéficié des récentes expériences de Voigtlander ; il est construit de telle sorte que les rayons pénétrant par les voyants rouges ne se diffusent pas à l'intérieur du boîtier. Ainsi, tout en employant des voyants relativement clairs, ce qui facilite l'escamotage, on peut utiliser des films panchromatiques de la plus haute sensibilité sans masquer les voyants. La clé d'enroulement, d'un genre nouveau, permet indifféremment l'emploi de bobines à axes de bois ou à axes métalliques. Il faut encore retenir l'habileté avec laquelle Voigtlander a su loger l'objectif. Personne, en contemplant l'appareil fermé, ne pourrait se douter que le Bessa cache un objectif F /3,5 Helomar, Skopar ou Heliar monté sur Compur Rapid, c'est-à-dire un grand objectif d'une luminosité qui permet, avec les émulsions panchromatiques ultrarapides actuelles, de faire des instantanés dans les conditions d'éclairage les plus difficiles.

Peut-être êtes-vous étonnés, chers lecteurs, de ne pas trouver dans les journaux, de publicité concernant cet appareil. Nous allons vous expliquer ce mystère. Dès la sortie des Bessa à télémètre, les demandes ont été si nombreuses que Voigtlander n'arrive à les satisfaire qu'avec la plus grande difficulté. C'est pourquoi nous avons préféré de révéler au grand public l'existence de cet appareil. Nous en réservons la primeur à nos meilleurs amis : les lecteurs de la Revue Voigtlander. 📷

Publicité parue le 15 février 1937
in Revue Photo Cinéma éditions Paul Montel.

Bessa

Un dispositif génial. Le déclencheur dans l'abattant qui permet de tenir l'appareil très ferme sans à-coup, doucement avec un seul doigt.

Optique : Tous les Bessa sont munis d'un véritable "anastigmat" Voigtlander, l'objectif de haute qualité.

Mise au point sur trois repères : Paysages, Groupe, Portrait, ou sur échelle métrique.

Chargement simplifié.

Toutes les bobines 6x9, bois ou métallique, conviennent pour les Bessa.

Dispositif spécial pour éviter, sans masquer le voyant, de voiler les films panchro.

Deux formats (6x9 ou 4,5x6) en un seul appareil.

Visueur iconomètre pour les deux formats.

Bessa TÉLÉMÈTRE

avec télémètre à grande base, viseur optique. Mise au point par avancement de l'objectif complet au moyen d'un bouton placé sur le bas du boîtier à portée de la main. Mise en batterie automatique. Couplage de l'objectif et du télémètre par bielle, guidée dans des rainures taillées. Profondeur de champ donnée automatiquement par une graduation gravée sur le bouton de mise au point. Format 6x9 ou 4,5x6 sur le même appareil. Ecran jaune fixé par une charnière sur l'objectif. Gâchette du déclencheur de l'objectif dans l'abattant. Tous les modèles sont équipés avec Obturateur "COMPUR RAPIDE" 1/400^e de seconde à retardement.

FRIX AVEC	
Anastigmat HELOMAR	1 : 3,5 1.470
Anastigmat SKOPAR	1 : 3,5 1.560
Anastigmat HELIAR	1 : 3,5 1.750

DEMANDEZ LA DOCUMENTATION N° 16

SCHOBERT & HAFNER
3, rue Laure Fiot, Asnières (Seine)

En vente chez tous les
Marchands d'Articles Photographiques

Voigtlander



L'HÉMAX bleu par Jacques Charrat

Le 8 décembre 1923, MM Héard et Malinjud créent la société « Héard & Malinjud » ayant pour objectif de fabriquer et de vendre des appareils photos sous le nom d'Hémax. Plus tard, avec MM Hirleman et Moreau, la société « Hémax » est créée pour assurer la vente d'appareils sous-traités.

A la faillite de cette société (1927-1928), les stocks sont vendus, pour partie à la Société Lumière qui les mettra à son catalogue 1930 sous divers noms : Modax, Krita, Starter, Taka, Ultra.

A côté des appareils Hémax recouverts de cuir noir, on en trouve parfois gainés d'un très beau cuir havane. Et parfois même de cuir bleu... 



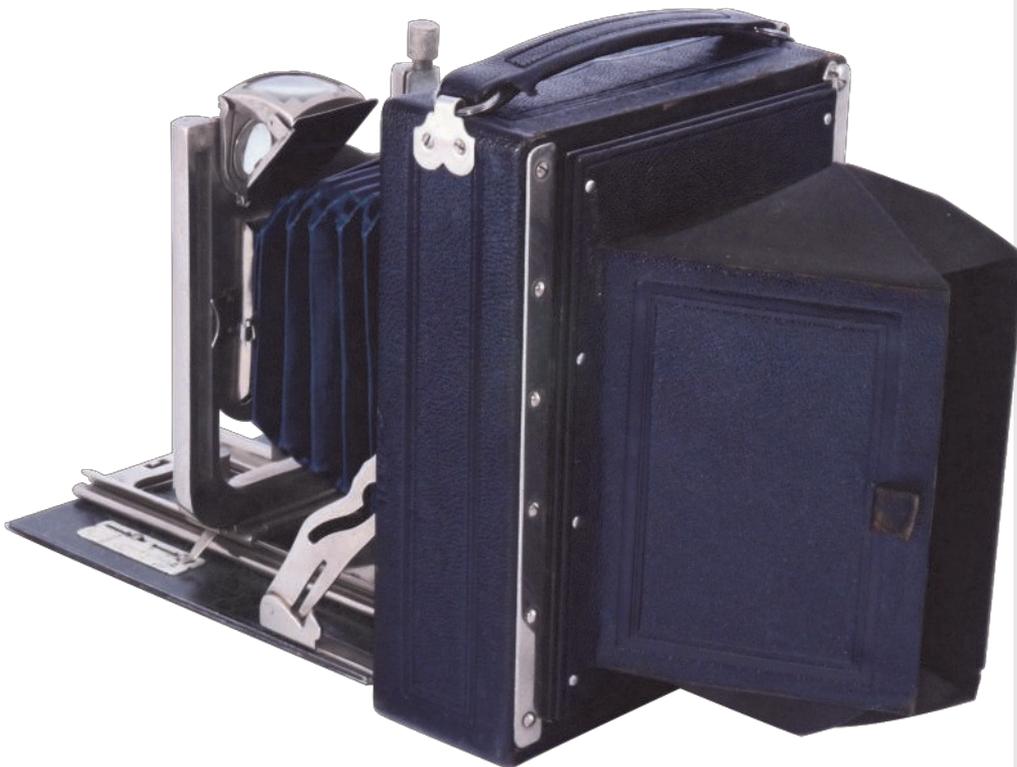
Sources :

Dossier Collector n°10 — J.L. Princelle & J. Charrat
— Le Réve Edition

Cyclope n°6 - mars avril 2003

Site web : collection-appareils.fr





Type : chambre à plaque

Année : 1927 — 1928

Format : 9 x 12 cm

Corps : bois gainé cuir bleu

Abattant : métal gainé cuir bleu
à l'extérieur et peinture craquelée
bleu-vert à l'intérieur

Viseur : clair pliant

Obturbateur : Compur n° 879409

Vitesses : 1, 2, 5, 10, 25, 50,
100, 200

Pose B, pose T

Objectif : Anastigmat Excellor—
Itier Paris n°4333

Focale : 133 mm

Ouverture : f:4,5

Double tirage

Double décentrement

LUMIÈRE ET LA PHOTOGRAPHIE — UNE ENQUÊTE INÉDITE *par Jacques Charrat*

Le 22 février dernier, au cours de la réunion organisée à Irigny, nous avons pu suivre une passionnante conférence animée par M. Claude Martelet. Son père, M. Jean Martelet, était ingénieur à la Société Lumière et a travaillé à la mise au point et aux évolutions de divers films. Claude

Martelet a retrouvé divers documents datant de la période d'activité de son père, en particulier des courriers échangés avec Louis Lumière. Et ça a été le point de départ d'une enquête... 📷



M. Martelet a produit un fascicule de 32 pages qui reprend le contenu de la conférence et contient des reproductions de nombreux documents.

Il est en vente auprès du Club (10€ + port).

VINTAGE CAMERAS

Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
 4, Route de Neuilly
 52000 Chaumont
 Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
 RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy, Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.

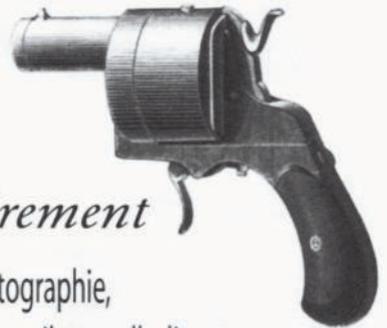
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
 Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
 Lanternes magiques,
 Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
 Mustoscopes, jouets optiques,
 catalogues anciens de matériel de projection,
 tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



Je recherche plus particulièrement

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

N'hésitez pas à me contacter pour une information ou pour un rendez-vous

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE EN APPAREILS FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68
www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
 28400 - NOGENT-LE-ROUEN

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS
 Vente par correspondance
 Boutique sur le Web
 Conditions de paiement Carte Bleue Française



CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

paraît 6 fois par an
www.club-niepce-lumiere.org

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers
83120 SAINTE MAXIME
04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la
préservation d'appareils, d'images, de docu-
ments photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080
le 10 juillet 1979

en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier :

Daniel METRAS
23, rue Riboud
69003 LYON - 06 19 35 37 69
metras.daniel@free.fr

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
5, rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :
Comité de rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT
Roger DUPIC
Guy VIÉ

Auditeur :

Jean Luc TISSOT

Gestion du site Web :
Gérard EVEN

TARIFS D'ADHÉSION

Adhésion simple **55 €**
(hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple et Maxifiches **100 €**
Donnant droit à la version dématérialisée
(hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Maxifiches.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION DIAZO 1

10 rue des frères Lumière
63014 CLERMOT-FERRAND
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication et
n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

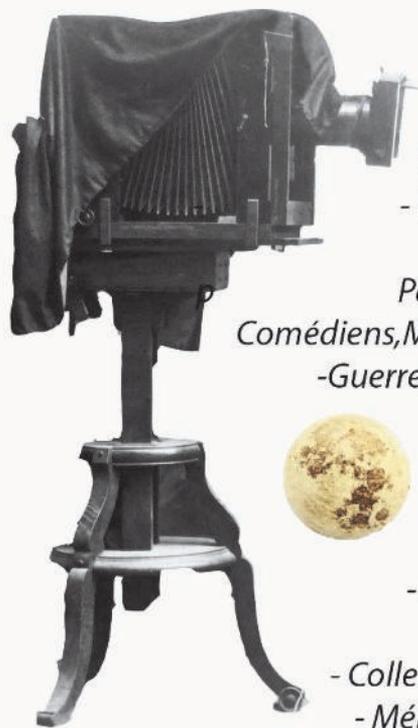
LA VIE DU CLUB *par le Président*

A l'heure à laquelle je vous écris ce
texte, seulement 20% des adhérents
ont répondu à l'enquête pour l'évolu-
tion de votre magazine Res Photogra-
phica. Mais, quelques grandes lignes
peuvent néanmoins être tracées en
attendant la publication complète de
l'étude dans le numéro d'octobre.

Outre les petits mots gentils pour la
Rédaction et un souhait assez généra-
lisé pour retrouver la forme d'une re-
vue des années 90 disparue, la gran-
de majorité d'entre vous souhaite des
articles sur les « trucs et astuces ». Dont
acte avec ce que vous aurez entre
les mains. La même majorité se dé-
gage pour ne pas souhaiter plus de

cinéma ni plus de bois dans nos pa-
ges et je suis heureux d'apprendre
que la moitié d'entre ceux qui ont
répondu seraient prêts à participer à
la rédaction du magazine. Quelle dou-
ce musique à mes oreilles !!! J'attends
donc vos photos et vos lignes de tex-
te pour très rapidement car ce maga-
zine n'existe que pour vous et par
vous.

Nous mettrons en œuvre rapidement
les changements souhaités, mais pas
de révolution plutôt une évolution
douce afin que votre magazine vous
ressemble et nous rassemble. 🇫🇷



ACHAT-VENTE

- Photographies
et Procédés

Photographique ancien.

- Photographies Insolites,
Primitive, Historique,

Paysages, Portrait illustre,

Comédiens, Musiciens, Cdv, Photographe.

- Guerre, Militaria. Scène de vie.

- Monde entier.

- Album de voyage.

- Daguerrotypie.

- Autochrome.

- Image Stéréoscopique.

- Rare Procédé.

- Collection complète. Document.

- Mémoire Photographique.



Ardeche Antique

Estrat Frédéric, Photographe diplômé. Collectionneur.

Quartier Chabanne

07400 Alba La Romaine

Tél: 06.12.46.87.25 - 04.75.51.60.90

Email: ardecheantique@orange.fr

Sireni: 500 229 083 RCS Aubenas



Peut être avez-vous remarqué, lors de la lecture de votre magazine 181, la présence d'un tract assez mystérieux pour la souscription au livre « Photomaniac » de Jean Louis Bessenay ?

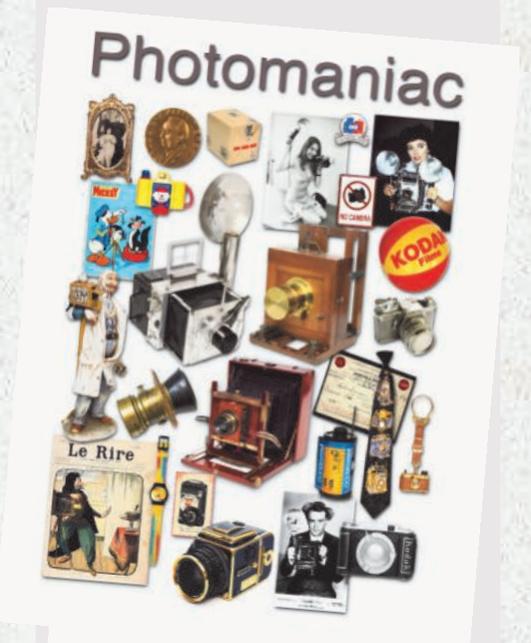
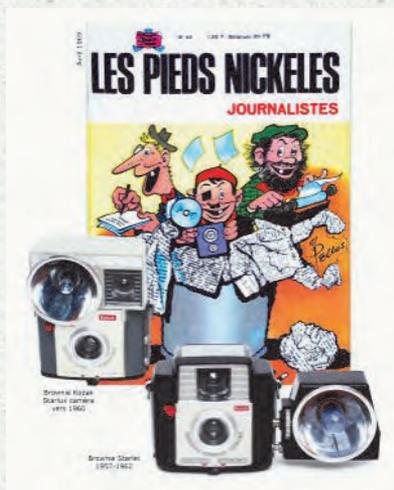
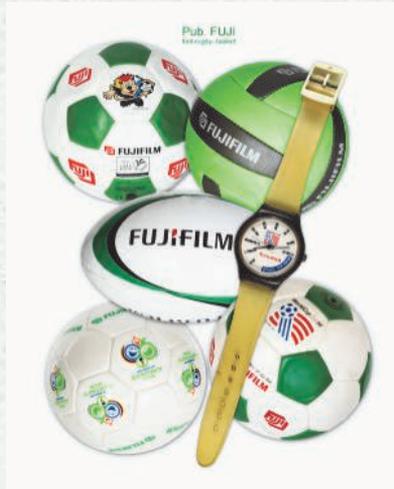
De quoi s'agit-il ? De la dernière production de l'édition du Club. Fort de plus de 300 pages en couleur sous sa robuste couverture collée à la colle pure, ce sera l'un des fleurons de votre bibliothèque.

A l'intérieur, Jean Louis Bessenay nous propose un voyage à travers tous les thèmes de la collection iconomécanophile. De la chambre à tiroir en bois au dernier boîtier numérique en passant par les objets publicitaires, les figurines de photographes, les couvertures de magazines ou de polars et les boîtes de films anciennes ou modernes, tout est passé devant l'objectif de Jean Louis pour le plus grand plaisir de nos yeux.

Nous vous livrons ici quelques pages afin que vous puissiez vous rendre compte de la qualité de l'ouvrage.

La souscription est ouverte jusqu'à fin octobre et le livre devrait être livré chez vous dans vos petits souliers par le Père Noël. Une bonne façon d'y croire encore un petit peu.

Retournez vos bons de souscription sans tarder pour être dans les premiers à déguster « Photomaniac ».





Appareil collodion humide à objectifs multiples, vers 1865



"Scénographe" de E. Deyrolle, Paris, vers 1876



Plastron C. P. Stirn, vers 1886
Modèle rare: 4 images carrées !!



Camera Obscura par M. Jones, Grande Bretagne, vers 1830



Boîte à tiroir miniature avec 2 Daguerrotypes originaux, 1845



C.F. Casella Photo-Théodolite, fin 19e siècle



Microscope "C. Kellner Successeur: Fr. Belthle à Wetzlar", 1866



Reid I "Military Version", vers 1958



Photo-Stéréo-Binocle Goerz, Mod. I, 1899



Leica 250 GG Reporter, vers 1938



Photographe De Poche Dubroni No. 2, 1865



Box "Anschütz" en Bois Tropical, vers 1890



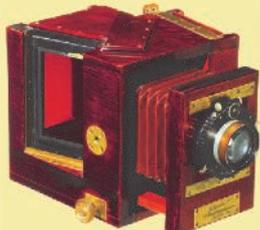
Leica Model B avec obturateur Compur Dial-Set, vers 1926



Leica 72 Wetzlar (18 x 24), vers 1950



Appareil stéréoscopique "Jumelle" de Watson & Sons, vers 1897



Elnain Appareil Trichrome, vers 1927/28



Caméra "Askania-Universal", vers 1928



"Binocular" Detective Camera Romain Talbot, Berlin, vers 1895



Photographicon Robison, vers 1865



Ticka Watch-Pocket Camera, 1905



Visionneuse stéréo de table avec Graphoscope intégré, vers 1900



Troughton & Simms Photo-Théodolite, vers 1901

La 130^e Vente Spécialisée »Photographica & Film«

20 Septembre 2014

Importante Vente »photokina«

Pour plus d'informations, de grandes photos couleur et encore plus sur les nouveautés, soyez aimables de consulter, à partir de Mi-Août 2014, notre site : www.Breker.com / New Highlights

Les dépôts sont toujours les bienvenus !

AUCTION TEAM BREKER

Les Spécialistes en »Objets de collection Photographica et Cinema«

P. O. Box 50 11 19, 50971 Cologne, Allemagne · Tel.: +49 / 2236 / 38 43 40 · Fax: +49 / 2236 / 38 43 430

Otto-Hahn-Str. 10, 50997 Cologne (Godorf), Allemagne · e-mail: Auction@Breker.com · Horaires: Mardi au Vendredi 9h – 17 heures

SOYEZ AIMABLES DE CONSULTER NOS REPRESENTANTS INTERNATIONAUX:

France: Pierre J. Bickart, Tel. (01) 43 33 86 71 * AuctionTeamKoln@aol.com · **England:** Tel. 07779-637317 * AuctionTeamBrekerUK@outlook.de

U.S.A.: Lee Richmond, Tel. (703) 796-5544 * Fax (703) 766-0966 * BREKER@TheBestThings.com · **Japon:** Murakami Taizo, Tel./Fax (06) 6845-8628 * murakami@ops.dti.ne.jp

Australie & Nouvelle-Zélande: P. Bardenheier, Tel./Fax +64(09) 817-7268 * dbarden@orcon.net.nz

Chine: Jiang Feng, Tel. (0086) 13862062075 * jiangfengde@googlemail.com · **Hong Kong, Taiwan, Singapore:** Alex Shih-Chieh Lin, Tel. 00852-94904113 * alexclin@gmail.com

Russie: Polyguide Ltd. Moscow, Tel. (925) 740-66-03, Tel/Fax (985) 999-93-55, ml.mediaservice@gmail.com